

Permettez-moi une dernière réflexion avant de conclure.

Apprendre à la dure est difficile, mais on en retire un savoir irremplaçable. D'ailleurs, la récession en a appris beaucoup aux Canadiens sur la productivité. Reste à savoir s'ils retiendront la leçon.

Ce n'est pas une question théorique. Nous nous sommes déjà trouvés dans cette situation auparavant. Nous sommes sortis d'une pénible récession au début des années 1980. Durant ces années-là aussi, les entreprises et le gouvernement ont travaillé d'arrache-pied. En 1987, l'économie était repartie, et nous avons relâché nos efforts, peut-être plus que nous ne l'aurions dû. On est toujours plus sage a posteriori. Nous nous rendons compte maintenant que nous aurions dû plus que jamais redoubler d'efforts à l'époque.

Nous avons une chance à présent de changer cette sagesse a posteriori en prévoyance.

L'économie repart doucement. La productivité de la main-d'oeuvre a augmenté de 1,8 p. 100 en 1992. L'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE) estime que, cette année, la croissance de la productivité canadienne sera parmi les plus fortes des pays du G-7. Or, il est bien plus facile d'apporter les ajustements dont nous avons besoin pour être productifs dans une économie en expansion que dans une économie en déclin.

Le problème maintenant, c'est de résister à la tentation de relâcher nos efforts, c'est de maintenir la pression, de continuer à nous encourager, qui plus est en des temps meilleurs où nécessité ne fait pas loi. C'est le moment d'être discipliné et persévérant.

J'aimerais voir plus d'entreprises travailler au niveau international. Non seulement parce que nos exportations et notre compétitivité s'amélioreraient. Les entreprises qui, bon an mal an, livrent concurrence aux meilleures d'autres pays sont toujours affûtées. C'est par des performances de classe mondiale que l'on réussit dans ce genre de compétition. Or, ces performances sont le fait de gens talentueux et dynamiques qui se battent contre les meilleurs au monde, et d'entrepreneurs qui utilisent des techniques de pointe pour satisfaire leurs clients en faisant preuve d'imagination. Voilà la formule de la réussite. Et l'épreuve à surmonter par cette alchimie s'appelle «concurrence internationale».

En définitive, la compétitivité est une question de personnes. Pour se relever de la tragédie qu'est le chômage, il faudra que les entreprises compétitives prennent de l'expansion et